

## **Introduction**

Compte tenu de la place prépondérante qu'occupe la télévision en information, l'image joue plus que jamais un rôle dominant dans la transmission des actualités. Les journalistes qui réalisent des reportages doivent donc maîtriser le langage visuel au même titre que l'écrit et avoir des connaissances relatives au processus technique permettant la captation des images. Cette nécessité explique pourquoi les institutions d'enseignements qui offrent des programmes en journalisme prévoient dans leurs formations certains cours techniques permettant aux étudiants de se familiariser avec la prise de vue, l'éclairage et le montage vidéo.

De toutes ces notions, l'éclairage est probablement la plus difficile à transmettre parce qu'il s'agit d'un univers vaste et complexe impliquant des notions de physique et d'esthétique qui sont appliquées autant en photo qu'en cinéma et en télévision. De plus, il est très difficile de reproduire en classe différentes conditions d'éclairage que l'on retrouve lors d'un tournage.

Afin de sensibiliser mes étudiants à l'importance de la lumière sans devoir recourir à des ouvrages laborieux ou trop vastes, j'ai voulu créer un outil pédagogique simple et concret, qui va droit au but. Ce guide s'en tient donc aux notions relatives aux tournages de reportages, tout en apportant les explications nécessaires à une compréhension élémentaire des aspects techniques liés à l'éclairage.

D'abord tourné en vidéo (distribuée par les services éducatifs de Télé-Québec [www.telequebec.tv/se/](http://www.telequebec.tv/se/)), ce guide a été illustré de façon à présenter des exemples concrets, représentatifs des contraintes auxquelles devront faire face les futurs reporters, éclairagistes ou cadreurs d'images.

Il s'adresse autant aux étudiants en journalisme et en télévision de niveau collégial et universitaire, qu'aux amateurs de vidéo qui cherchent des solutions simples à des problèmes complexes.

## CHAPITRE 1

### **Importance de l'éclairage**

Tout comme l'œil humain, la caméra vidéo a besoin de lumière pour capter des images. Mais contrairement à l'œil, la caméra est beaucoup plus exigeante à bien des égards. L'évolution de la technologie, il est vrai, a permis de mettre au point des caméras qui sont plus souples qu'avant quant aux besoins d'éclairage. Mais même si on peut maintenant tourner dans presque toutes les conditions, cela ne veut pas dire que les images obtenues seront nécessairement de bonne qualité. Par exemple, tout comme l'œil, la caméra peut aussi s'ajuster à des variations de lumière, mais cette capacité a des limites ; un trop faible éclairage risque d'empêcher le capteur de la caméra de produire un signal électrique de bonne qualité (Image 1).

## Initiation à l'éclairage vidéo



Image 1 : Signal vidéo de mauvaise qualité



Image 2 : Bague  de l'iris

Un manque de lumière peut aussi donner des résultats différents de nos attentes. Par exemple, les lentilles des caméras sont dotées de bagues dont une (Image 2) qui permet d'ouvrir l'iris de la lentille pour permettre une plus grande entrée de lumière lorsque l'éclairage est réduit. Cependant, le fait d'ouvrir l'iris au maximum affecte ce que l'on appelle la profondeur de champ. La profondeur de champ, c'est la portion de l'espace qui apparaîtra en foyer dans notre image (Figure 1). Un des avantages dans le fait d'avoir une grande profondeur de champs, c'est que l'on peut à la fois voir clairement notre sujet et voir aussi clairement les éléments qui sont en arrière ou en avant de notre sujet (Image 3).

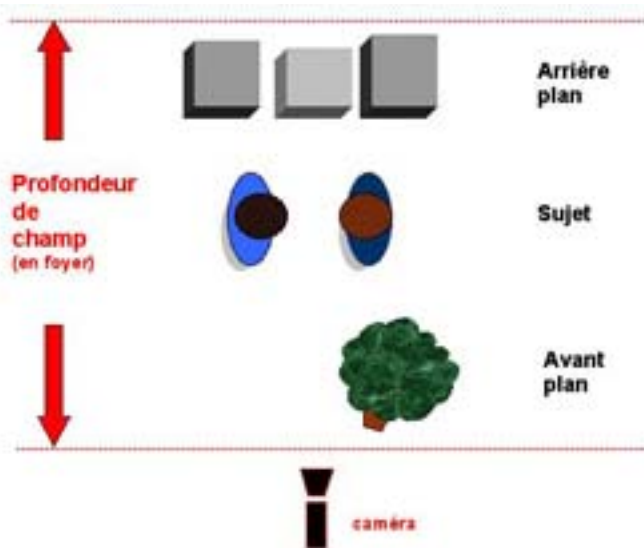


Figure 1 : Grande profondeur de champs



Image 3 : Grande profondeur de champs

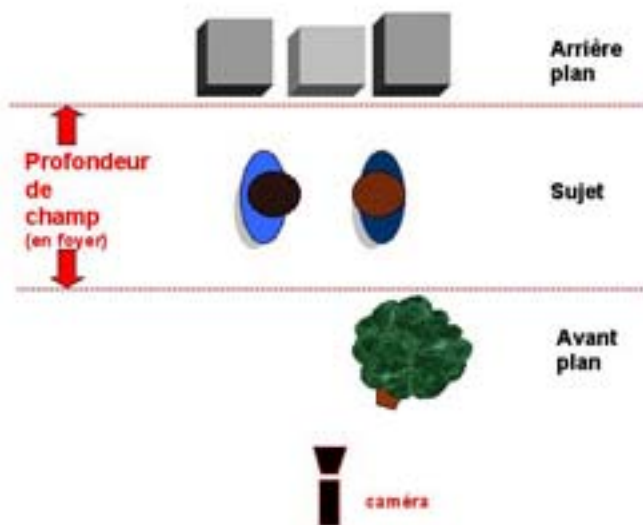


Figure 2 : Profondeur de champs réduite



Image 4 : Profondeur de champs réduite

Avec une profondeur de champ réduite (Figure 2), les éléments situés à l'avant plan et à l'arrière plan deviennent hors foyer (Image 4).

Le problème lorsqu'il manque de lumière, c'est qu'il faudra compenser en ouvrant l'iris davantage, ce qui aura justement comme conséquence de perdre de la profondeur de champs. L'image en arrière plan risque donc d'être hors foyer, ce qui est très ennuyeux, d'autant plus que l'arrière plan peut parfois être très significatif (Image 5).



Image 5 : Arrière plan flou

Quand on fait des reportages, il faut donc essayer de développer son sens de l'observation et apprendre à juger quand l'éclairage est suffisant et quand il est nécessaire d'en rajouter.